

BÉJAÏA

Le conseil fédéral du FFS dresse un tableau noir de la situation de la wilaya

Dans une déclaration sanctionnant les travaux de son dernier conseil fédéral de Béjaïa, tenu le mois de juillet écoulé à Akbou, le FFS a dressé un tableau noir de la situation du pays en général et de la wilaya en particulier.

Les militants de Béjaïa du plus vieux parti d'opposition algérien estiment que les indices d'une explosion politique et sociale à grande échelle sont visibles. «Les Algériens ne trouvent de possibilités d'écoute et d'expression à leur ras-le-bol et leur désarroi que dans la défiance électorale et la révolte», écrit la Fédération de Béjaïa du FFS dans son document.

Aux yeux du FFS, la région de Béjaïa constitue un exemple édifiant de révoltes et d'alertes populaires exprimées par des grèves, marches, rassemblements et fermetures de routes fréquentes qui minent et animent le quotidien des populations locales. «Au lieu d'une écoute responsable de tant de révoltes et d'alertes, le pouvoir, à travers ses représentants locaux, continue de pratiquer la politique de la peur, de l'arrogance et d'intimidations.

La précédente grève des communaux avec son lot de menaces, la fermeture des lieux de culte (fermeture inédite par le wali), la défiance envers les manifestants pacifiques et le gangstérisme du responsable de l'Université de Béjaïa ne sont qu'une fraction des pratiques de la terreur des diffé-

rents segments du pouvoir au niveau de notre région», s'indigne la Fédération de Béjaïa du FFS. Le conseil fédéral du FFS n'y est pas allé de main-morte pour fustiger la gestion locale du foncier.

«Le détournement du foncier de notre wilaya au profit de projets non porteurs de développement et de richesse au détriment de l'investissement (agriculture, industrie et tourisme) et de l'implantation d'équipements publics (hôpitaux, logements, infrastructures et l'éducation, de formation, de jeunesses et universitaires...) est une preuve d'une volonté délibérée de l'administration à tirer notre région vers le sous développement» dénonce le parti d'Aït Ahmed.

Le conseil fédéral du FFS fait constater amèrement dans sa déclaration que malgré une aisance financière sans précédent, la population locale comme la majorité des Algériens continue de subir les mesures antisociales qui l'enfoncent chaque jour davantage dans la précarité, le chômage, le désespoir et la misère.

Tout en mettant en garde contre «la dilapidation» du patrimoine foncier de la wilaya, la Fédération du FFS de Béjaïa apporte son soutien «aux élus



Photo : DR

de Beni Ksila et à leur tête le président de l'APC dans leur combat contre le bradage du foncier de la collectivité et dans toutes les actions visant à récupérer et préserver le foncier, élément indispensable au développement» lit-on dans le même document, indique-t-on.

Dans le même sillage, le FFS a réitéré «son soutien indéfectible à la communauté universitaire dans sa revendication de démocratisation de la gestion de l'université et dans l'espoir d'aboutir à un changement à la tête de l'Université de Béjaïa». La Fédération de Béjaïa s'est aussi vivement élevée contre les atteintes aux

libertés individuelles et collectives.

Le FFS de Béjaïa rappelle avec force que «seule une mobilisation de toutes les forces démocratiques et autonomes autour d'un contrat pour une alternative démocratique et sociale est capable de rendre espoir à la population».

Enfin, la Fédération de Béjaïa du FFS a appelé dans son document «l'ensemble des Algériens à demeurer mobilisés dans leur lutte pacifique pour leurs droits, tous les droits et de rester vigilants afin de déjouer les manipulations du pouvoir et de ses aventuriers».

A. Kersani

Aït-Smail attend toujours son lycée

Aït-Smail est une commune de 13 000 habitants ; elle est l'une des plus pauvres de la wilaya de Béjaïa, exclue des programmes spécifiques aloués par l'Etat pour la promotion des zones rurales.

Le seul projet «salvateur» qui a rendu une lueur d'espoir, notamment aux parents de cette localité, est la construction d'un lycée lancée en grande pompe par le wali de Béjaïa mais dont les travaux demeurent à l'arrêt depuis de longs mois.

L'état d'avancement du grand chantier est plus qu'inquiétant pour les citoyens de cette localité qui ne savent plus à quel saint se vouer. Le lycée mixte est au stade des terrassements, et ce, depuis le 20 décembre 2012, date à laquelle le wali s'est rendu sur place pour superviser le lancement officiel du projet.

Nacer Abdoune, maire de cette commune, n'a ménagé

aucun effort pour sensibiliser les directions compétentes pour relancer les travaux de cet important projet indispensable pour les élèves qui parcourent plus de 9 km, quotidiennement, pour se rendre à l'établissement le plus proche.

«Nos enfants ont beaucoup souffert du trajet jusqu'à Tskriout. Nous nous sommes battus pour obtenir ce projet, mais malheureusement les entreprises retenues par la DLEP ne veulent pas travailler. Nous ne comprenons pas leur attitude et je tiens à lancer un ultime appel aux autorités compétentes afin de relancer ce chantier», nous dira le P/APC à ce sujet, en exhibant

un rapport détaillé de la situation adressé au wali de Béjaïa le 12 juillet dernier, dans lequel il a tiré la sonnette d'alarme en interpellant les autorités.

«Les entreprises ne travaillent pas d'une manière continue, souvent à l'arrêt sans motif valable, d'autres se retrouvent sans ordre de services ; pis enore, le bureau d'études a changé plusieurs fois l'implantation du projet et ceci est dû essentiellement à des erreurs de calcul, d'une part, et à l'absence de prise de décision par les services concernés, d'autre part» .

Pour le P/APW, le problème demeure dans «le laxisme de la DLEP qui n'arrive pas à gérer ses projets. Les promesses des pouvoirs publics de relancer ce projet, ô combien bénéfique pour cette localité pauvre, n'ont pas vu

le jour au grand dam de la population. Il est temps de dénoncer la paresse des responsables du logement au niveau de notre wilaya.

La rentrée scolaire est pour bientôt et l'on enregistre un déficit énorme en équipements et infrastructures. Il est inconcevable donc d'abandonner un tel projet dont rêve toute une région depuis l'indépendance».

Le président de l'APW nous fera savoir par ailleurs qu'à la prochaine session ordinaire de son assemblée qui aura lieu à la fin de ce mois il se penchera essentiellement sur les rentrées scolaire et universitaire.

«Les débats seront certainement chauds et beaucoup de choses seront dites alors afin de remédier à cette situation.»

Kamel Gaci

CONSTANTINE

1,230 kg de kif traité et 1 088 comprimés saisis à la cité El-Hattabia

Près de 1,230 kg de kif traité et 1088 comprimés de psychotropes ont été saisis par les agents de la brigade de recherche et d'investigation de la Sûreté de wilaya de Constantine, samedi dernier, lors d'une descente ciblée à El-Jebassine, à la cité El-Hattabia et quatre dealers ont été arrêtés.

Exploitant des informations parvenues à leur service selon lesquelles des personnes suspectes tentaient d'écouler de la drogue à la cité El-Jebassine, les agents de la BRI ont aussitôt diligé une enquête de voisinage pour l'identification des suspects.

Après vérification, il s'avère que deux des quatre suspects se trouvent déjà sous le coup d'un mandat d'arrêt pour d'autres délits.

Placés sous surveillance durant plusieurs jours, les dealers qui étaient à la tête de ce trafic, deux frères âgés de 30 et 40 ans, ont fini par tomber dans le piège tendu par les enquêteurs.

Au domicile de ces derniers, les policiers découvrent, dissimulée, lors d'une perquisition, une quantité de kif traité de 1 kg préparée pour la vente. Cela dit, la marchandise a été bourrée par les trafiquants de «cumin» pour dissimuler l'odeur et, notamment tromper la vigilance des forces de l'ordre.

Aussi et après de longues heures d'interrogatoires, les dealers ont fini par révéler aux enquêteurs l'existence d'une autre quantité de drogue enfouie sous les ordures et les gravats dans une décharge non loin de leur lieu

de résidence. Sur place, les agents trouvèrent 230 g de kif traité et 1088 comprimés de psychotropes. S'agissant de leurs liens avec deux autres trafiquants, un homme de 28 et une femme de 32 ans, qui se faisaient passer pour un couple, les deux frères dealers avouent que le rôle de ces derniers était en réalité le transport et la vente au détail de la drogue. Ils seront appréhendés quelques heures plus tard et mis en détention.

Présentés lundi dans la soirée devant le parquet du tribunal de Ziadia, pour les griefs d'association de malfaiteurs, possession, consommation et vente de drogue ainsi que possession d'armes blanches prohibées, ils seront mis sous mandat de dépôt.

Farid Benzaid

DRAË-EL-MIZAN

Les villageois d'Imzgharène ferment le siège de la daïra

Après avoir occupé le siège de l'ADE et de l'hydraulique, les habitants du village Imzgharène, dans la wilaya de Tizi Ouzou, ont organisé une autre action de contestation pour se faire entendre.

En effet, aux premières heures de la journée d'hier, les contestataires se sont rassemblés devant le siège de la daïra pour bloquer le portail principal de celle-ci, en dressant même une tente, signe de campement. Sur une banderole à laquelle sont accrochées des bouteilles vides est écrit en gros caractères : «Nous avons toujours soif.»

Un des représentants du comité du village nous dira : «Nous avons trop attendu, depuis deux mois nous n'avons eu aucune goutte d'eau et on constate que vu leur rythme, les travaux entamés pour la réalisation du réservoir risquent de prendre plus d'une décennie et vous comprenez que nous ne pouvons attendre éternellement.»

Par ailleurs, une partie des habitants de la cité Commandant Mohamed-Boulaouche, ex-cité Caper, ont bloqué mardi le chantier qui réalise une conduite d'alimentation en gaz naturel du village de Hennia à partir de la station située près de la cité.

Cette action de contestation a été décidée par l'association de ce quartier pour exprimer la colère des habitants quant au retard dans la programmation d'un projet de raccordement au gaz naturel pour les 105 foyers, nous dit-on, pas encore raccordés au réseau. Les riverains de cette partie de la ville de Draâ-El-Mizan exigent des garanties écrites pour suspendre leur action.

Ainsi donc, les travaux entamés par l'entreprise désignée sont toujours à l'arrêt en attendant un dénouement heureux de cette affaire.

Slimane S.

AÏN-TÉMOUCHENT

Suicide par pendaison à Aïn-El Arba

Un drame a secoué la population de la ville de Aïn-El-Arba en ce 9^e jour de Ramadan, après la nouvelle de la disparition tragique de K. H., âgé de 40 ans et père d'un enfant. Selon les informations recueillies sur place, le père du défunt a vainement cherché son fils après la rupture du jeûne en son domicile, en ville. Il a fallu au père qu'il se rende à leur ferme sur la RN108, à quelques kilomètres de la ville, dans la nuit de lundi à mardi matin, pour découvrir le corps de son fils pendu à une corde accrochée au toit d'une bâtisse. Il prit tout son courage pour couper la corde et avisa ensuite la Gendarmerie nationale et la Protection civile qui se sont rendues sur les lieux. Le corps du défunt a été transporté par les éléments de la Protection civile à la morgue de l'hôpital de Hammam Bou-Hadjar. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale de Aïn-El-Arba pour déterminer les causes et les circonstances de ce drame.

S. B.

COMMUNIQUÉ WATANIYA

TELECOM ALGÉRIE

Nedjma lance des services pratiques spécial Ramadan
Horaires des prières, de l'imsak, de l'iftar et des boukalate sur votre portable

A l'occasion du mois sacré du Ramadan, Nedjma égaye vos journées et soirées ramadanesques et facilite votre quotidien en lançant des services d'informations pratiques par SMS. Ces services donnent la possibilité au client de recevoir et à des prix symboliques, sur son téléphone portable par simple envoi de SMS, des informations utiles telles que les horaires des prières, ceux de l'imsak et de l'iftar ainsi que des boukalate. En effet, le client désireux de connaître les horaires de l'iftar et l'imsak de sa wilaya est invité à envoyer par SMS le code administratif de la wilaya au : 5111 et reçoit aussitôt une réponse avec les informations demandées et ce pour seulement 1 DA TTC le SMS. Aussi, grâce au service «horaires des prières», le client peut recevoir instantanément sur son mobile les informations demandées pour seulement 1 DA TTC. Il lui suffit pour ce faire d'envoyer par texto le code de sa wilaya au : 5222. Et pour accéder au service «Boukalate», le client devra envoyer par SMS le mot «Boukala» au 5333 et ce pour 4DA TTC le SMS seulement. Avec ces services pratiques de Nedjma, votre mois de Ramadan est plus simple et plus riche.